

Paul Tassé

florentissa



Les potentialités humaines et le divin

OCCIDENTALIA

Paul Tassé

florentissa

Les potentialités humaines et le divin

Occidentalia

Florentissa – Le divin et les potentialités humaines
Édition 2
version : 2.12
2016, 2017

www.florentissa.org
info@florentissa.org
ou :
paultasse.qc@gmail.com

Si vous désirez participer au développement de Florentissa, donnez ce que vous pouvez en visitant le site web ci-dessus.

© Éditions Occidentalia 2017

Tous droits réservés. Toute reproduction de cet ouvrage sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

Dépot légal : 1^{er} trimestre 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-924669-19-8 (2^e édition, 2017)
(PDF)



Occidentalia
occidentalia.org
info@occidentalia.org

L'idée pour le titre de cet essai m'est venue d'un essai de Nick Spencer intitulé, en anglais, *A Christian Vision of Human Flourishing*. J'ai bien aimé son livre et le titre m'a frappé comme étant intéressant puisqu'il évite les expressions communes et usuelles d'amélioration ou d'évolution.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Partie I – L'être humain

I – Nature humaine

- a. aspect triune
- b. corps
- c. âme
- d. esprit

II – Fleurissement

- a. but
unification
- b. moteur
- c. danger

Partie II – Le mouvement

I – Importance de l'âme

- a. finalités de l'âme
- b. première potentialité
- c. seconde potentialité

II – Problématiques

Partie III - Actualisation

I – Finalités spirituelles

- a. buts de la vie
- b. les genres en action
- c. tout est changé
- d. sacrifice

II – Mission divine

Conclusion

Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est Christ qui vit en moi.
(GA, 2, 20)

INTRODUCTION

Le cheminement de l'être humain dans sa courte vie sur terre est souvent appelé évolution ou amélioration. Je préfère le terme fleurissement.

Dans ce court essai, nous tenterons de définir ce qu'est ce fleurissement, comment il se met en place et comment il s'exprime dans la vie des différentes personnes.

Nous commencerons par tenter de définir l'être humain et de voir comment le fleurissement fait partie intime de ce qu'il est.

Puis, nous verrons les moteurs du fleurissement, comment ce dernier est capable de s'affirmer dans nos vies.

Finalement, nous verrons les transformations que le fleurissement est capable de faire en nous et comment ces dernières font de nous de nouvelles personnes.

PARTIE I
L'ÊTRE HUMAIN

I. NATURE HUMAINE

a. aspect triune

Depuis Saint Paul, la chrétienté considère que l'être humain est composé de trois aspects différents :

le corps
l'âme
l'esprit

ou, comme nous pouvons également les nommer :

le physique
le psychologique
le spirituel

Dans l'essai *De la mort à l'amour* (Paquette, *De la mort à l'amour*, Éditions Occidentalia), les trois aspects sont définis comme :

la 1^{re} couche, celle du bas, c'est notre corps et il est fait de notre nature terrestre et inclut les aspects minéral, végétal et animal.

La 2^e couche, celle du centre, faite de notre nature humaine : c'est notre âme et elle inclut qui nous sommes profondément.

La 3^e couche, celle du haut, est faite de notre nature divine : c'est notre esprit et cet aspect inclut deux mouvements différents mais complémentaires que nous discuterons plus loin.

b. corps

Le corps humain est un don de Dieu. Il nous est donné dans son entièreté et il y a peu à faire pour le conserver fonctionnel. Le fleurissement du corps nécessite une bonne hygiène de vie, une bonne alimentation, un bon sommeil.

Tout ceci est le sujet de l'essai *Octonutrition* (Tassé, *Octonutrition*, Éditions Occidentalia). Le corps, l'âme et l'esprit sont en harmonie totale chez l'être humain.

c. âme

Comme discuté dans *Homeosophia*, l'âme est le principe du mouvement dans l'être humain. Pour Aristote et saint Thomas d'Aquin, l'âme est la forme du corps. L'âme contient de nombreux aspects différents. Nous discuterons de quelques-uns d'entre eux bientôt. Tout ce que nous associons normalement à la psychologie : les émotions, les passions, ce que nous aimons ou non, tout cela et beaucoup plus fait partie de l'âme.

Ce qui nous intéresse avant tout est la capacité transformationnelle de l'âme. Il existe dans l'âme humaine deux types de ce mouvement transformationnel. Ce sont les deux potentialités de l'âme. La première potentialité, ce sont les trois quêtes, notre seconde potentialité est notre genre. Ces deux aspects sont des typologies que nous décrirons plus loin. Nous avons donc dans l'âme humaine :

quêtes
genre

d. esprit

La rencontre de l'homme avec Dieu se réalise dans l'esprit tel que mentionné dans l'essai *De la mort à l'amour* (Paquette, *De la mort à l'amour*, Éditions Occidentalia). Il existe dans l'esprit les deux grands aspects de la vie humaine :

Dieu en soi
et
soi en Dieu

Comme les noms le sous-entendent, le premier aspect, *Dieu en soi*, va de Dieu vers nous alors que le second, *soi en Dieu*, va de nous vers Dieu. Le premier aspect, même s'il est initié par Dieu demande une intervention humaine que nous définirons plus loin.

La réalisation de ces deux aspects de l'esprit dépend de l'âme. En effet, c'est l'âme comme source du mouvement dans l'être humain qui sera capable, grâce aux potentialités qu'elle renferme, de mettre en marche ces deux aspects spirituels.

II. FLEURISSEMENT

a. but

Mais si le fleurissement humain existe, il a un ou des buts ultimes, une ou des finalités. En effet, le fleurissement humain n'existe pas pour lui-même. Pour qu'il ait un sens, il doit répondre à quelque chose de vital pour l'être humain.

Il existe évidemment une série de finalités secondaires. Mais les finalités principales se centrent toutes autour de la notion d'unification : unification avec soi-même, avec autrui et surtout avec Dieu. Cette unification est source de bonheur tel que défini dans *Amoressa* (Paquette, *Amoressa*, Éditions Occidentalia). Comme la chrétienté nous l'enseigne, il n'y a qu'un but qui vaille la peine : la vie éternelle. C'est dans l'unification avec le divin que nous répondons aux attentes de Dieu, en répondant à Son appel d'amour éternel.

unification

Une erreur très commune est de croire que l'être humain peut réaliser l'unification de son être par lui-même, seul. Cette fausse croyance est dangereuse sur plusieurs

plans. Premièrement, les forces humaines sont totalement insuffisantes pour accomplir de soi-même cette unification. Mais, de façon plus importante, il faut comprendre que l'être humain est, au départ, incomplet et ne peut donc s'unifier. En effet, sans la présence de Dieu en nous, nous ne sommes pas des êtres humains intègres. Nous ne sommes pas tel que Dieu a voulu que nous soyons. Cette notion voulant que l'on puisse unifier un être incomplet ne fait aucun sens. Une fois la présence de Dieu réalisée, l'unification de notre être pourra être réalisée mais non par nous mais bien par Lui.

b. moteur

Il n'existe qu'un seul moteur possible capable de faire en sorte que le fleurissement se mette en place. Ce moteur est responsable du mouvement inhérent à l'âme humaine. Ce moteur, c'est l'amour. Comme mentionné dans *Amoressa* (Paquette, *Amoressa*, Éditions Occidentalia), l'amour est au centre et c'est lui qui est le mouvement et c'est lui qui est responsable du mouvement. Comme il est dit, l'amour n'est pas une émotion ou une passion mais bien un mouvement. Tel que démontré, c'est l'expansion créée par l'amour qui est source de mouvement.

L'amour ce n'est qu'une chose. L'amour c'est le mouvement du créateur vers la créature. Ce mouvement consiste en un mouvement d'ouverture et de don éternel et infini de Dieu vers nous. Toutes les formes de l'amour que nous connaissons ne sont que des dérivés de cet unique amour.

c. danger

Le fleurissement lui-même est un concept avec lequel l'on doit être très prudent. L'idée que l'être humain puisse, de lui-même s'améliorer relève ultimement d'un rêve éveillé. C'est une démonstration de la toute-puissance

humaine qui veut décider par elle-même ce qui est bien ou non et quelle direction est la meilleure pour elle. La profondeur sans fin de l'être humain et la complexité infinie du monde dans lequel nous vivons fait que ce but, louable en soi, n'est finalement qu'une chimère ne pouvant jamais être réalisé. L'idée de faire des efforts afin d'atteindre un but est possible et réelle dans le monde de la matière. C'est quand nous transposons cette idée dans le monde spirituel qu'elle devient une lubie.

Est-ce que cela signifie qu'il est toujours faux de tenter de s'améliorer? La question est plus difficile qu'il n'y paraît au premier abord. Faire des efforts personnels pour tenter de devenir une meilleure personne n'est pas un mal en soi. Cela ne devient négatif que lorsque ces efforts ne vont pas dans le même sens que ceux de Dieu. Tant et aussi longtemps que nous suivons le mouvement divin, nos efforts personnels seront fructueux et fertiles. Ce n'est que lorsque ces derniers correspondent uniquement à notre volonté personnelle qu'ils sont stériles et dangereux.

C'est la tentation pélagienne qui est toujours présente dans notre monde. Se sauver soi-même, seul, sans l'aide de Dieu. Malheureusement, c'est impossible pour tous.

PARTIE II

LE MOUVEMENT

I. IMPORTANCE DE L'ÂME

a. finalités de l'âme

L'importance de l'âme est vitale puisque cette dernière est au centre de l'humain et qu'elle est la source du mouvement. Nous allons donc tenter de mieux la définir.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'âme humaine comprend deux potentialités qui sont les quêtes et le genre. Mais, parler de potentialité c'est également parler de finalité. En effet, si quelque chose se transforme en autre chose c'est qu'il y a un but à atteindre. Ultimement, c'est cette finalité qui est importante. Mais nous n'avons pas à atteindre le but final pour profiter des retombées de la potentialité. Mais toute potentialité, tout comme toute finalité est également moteur, elle nous entraîne à sa suite vers sa conclusion ultime.

b. première potentialité

Puisque les quêtes ont faits l'objet d'un essai particulier (Tassé, *Primessa*, Éditions Occidentalia) nous nous concentrerons uniquement sur les aspects importants à cet essai.

La typologie humaine que nous appelons typologie *Primessa* est composée de deux aspects qui sont les quêtes et les polarités. Les quêtes sont au nombre de trois et sont : identité, amour et sens. Les trois quêtes définissent donc notre lien à nous-mêmes (identité), à autrui (amour) et à Dieu (sens). Ces trois quêtes humaines ne sont jamais terminées, elles sont toujours en mouvement et ce sont elles qui mettent notre typologie en mouvement.

Les quêtes sont couplées aux polarités interne et externe pour créer ce que nous nommerons les facultés. Les polarités sont des axes unidirectionnels qui donnent donc

une direction aux quêtes. Au total, il existe 24 typologies humaines toutes composées à partir des six facultés possibles. Chaque être humain possède les six facultés mais dans une séquence particulière qui est sienne.

Les facultés définissent les cadeaux et les défis qui sont nôtres. Puisque nos quêtes sont des potentialités, elles incluent des aspects qui sont plus en acte et d'autres qui le sont moins. C'est ainsi qu'elles définissent nos cadeaux, nos talents mais aussi nos défis.

Il est impossible durant une vie humaine d'épuiser toutes les potentialités incluses dans nos quêtes. En d'autres mots, nous mourrons toujours incomplets. Le fait de décéder dans un stade d'incomplétude ne veut cependant pas dire que nous n'avons pas cheminé sur les chemins de nos quêtes.

Les trois quêtes nous poussent vers l'avant, vers l'inconnu, vers un devenir qui est plus grand que nous. Intégrées dans la typologie, elles sont une des sources majeures du fleurissement humain puisqu'elles ne connaissent pas de fin tout en étant des finalités.

c. seconde potentialité

Nous allons maintenant tenter de définir et d'expliquer notre seconde potentialité : notre genre. La féminité et la masculinité représentent des finalités dont l'importance est ultimement liée à notre vie entière sur terre et au ciel.

Nous allons tenter de comprendre pourquoi il est si ardu de définir le genre. Les symboles utilisés historiquement pour représenter les aspects mâle et femelle ou masculin et féminin sont les suivants (ces symboles proviennent de l'astrologie et représentaient originellement Mars et Vénus) :



Ce que nous pouvons tirer de ces deux symboles, c'est que le mouvement fait partie intégrale de ce que nous définissons comme étant le genre. Le symbole masculin est plus dynamique, le symbole féminin plus statique.




Nous allons voir que, à mon avis, ces deux symboles représentent un aspect de la masculinité et de la féminité mais qu'ils sont incomplets.

En effet, notre genre se déploie dans la vie humaine à l'intérieur de trois régions principales que nous pourrions décrire comme le soi, l'autre et Dieu.

Nous pouvons donc définir le genre comme un mouvement à l'intérieur de ces trois régions. Mais le genre n'est pas un mouvement directionnel, il est un mouvement circulaire car il couvre un ensemble divers et infini de possibilités. Mais ce mouvement circulaire a une direction propre. Il est donc spiralé vers le centre (centripète) ou vers l'extérieur (centrifuge).

La seule façon de définir les genres est donc à travers du mouvement. En utilisant le symbole de la spirale dirigée soit vers l'extérieur ou soit vers l'intérieur, nous obtenons ce qui suit :

	soi (personnel)	autrui (société)	Dieu (sacré)
féminité			

	soi (personnel)	autrui (société)	Dieu (sacré)
masculinité			

Le soi (personnel)

Dans son aspect personnel, la féminité est à la base relationnelle. Elle est centrifuge. Le mot *relationnel* est employé ici dans un sens particulier qui se rapproche d'*accompagnement*. Il est lié à la notion de séduction qui a été énoncée dans *Amoressa*. Il est en rapport avec la conservation d'un lien avec autrui. Dans ce même aspect, la masculinité est, elle, individuelle, tournée vers elle-même. Elle est centripète. La féminité veut être accompagnée et la masculinité veut accompagner.

Autrui (société)

Dans la société, nous avons le mouvement opposé. La féminité est plus tournée vers elle-même, elle devient alors centripète alors que la masculinité, plus confortable dans le monde physique, devient centrifuge. La féminité veut supporter, aider le monde, la masculinité veut le transformer.

Dieu (sacré)

Dans le lien avec la divinité, la féminité redevient centrifuge, capable d'aller vers le divin avec aisance alors que la masculinité, plus centripète, le fait avec moins de facilité et a besoin de l'aide de la féminité.

Contrairement à ce que nous montre le tableau, les mouvements ne sont souvent pas encadrés uniquement dans les régions définies. Ainsi les mouvements féminins et masculins débordent aisément dans les régions contiguës. Les genres ne sont pas des impossibilités. Tout est possible au féminin comme au masculin. C'est juste plus difficile et

souvent plus long quand le genre n'est pas dans son élément.

Parce que les genres sont avant tout des mouvements purs, leur potentialité est plus limitée que les quêtes. C'est dire que Dieu nous a donné au départ l'ensemble de notre féminité ou de notre masculinité. Nous n'avons pas dans notre vie à ajouter à notre genre. Le travail à faire ne se trouve qu'au niveau de la force du mouvement, de sa pureté. Ce don de notre genre est d'une importance extrême. Cela signifie que notre genre est le moteur principal de notre fleurissement, car il ne nécessite pas autant la participation divine pour se développer ou s'exprimer dans toute sa beauté que les quêtes.

Ce que les genres nous apprennent de plus important, c'est que la réalisation des finalités humaines, le fleurissement humain est plus aisé à deux que seul. Un homme seul ou une femme seule peut aller très loin dans le fleurissement. Ceci peut paraître paradoxal puisque la vie à deux est source de défis importants. Mais, tel que discuté dans *Amoressa*, ce sont ces défis qui permettent à chacun des conjoints de se dépasser. Jamais il ne sera possible d'aller aussi loin qu'avec l'aide d'un conjoint ou d'une conjointe. En effet, les forces de chaque genre sont bien définies et il est ardu pour tout homme ou toute femme d'aller au-delà des propres capacités de son genre. Tel que nous le disons ci-haut, dans le monde spirituel, l'homme a besoin de la femme alors que dans le monde matériel, c'est le contraire.

Dans le Nouveau Testament, l'Annonciation montre comment la Vierge consent à la demande de l'ange. Ce consentement exige une ouverture exceptionnelle de sa part, une capacité de recevoir qui nous dépasse. Pour cette raison, la Vierge représente l'apex de la féminité.

Le Christ a donné sans cesse de lui-même à tous les gens qu'Il a rencontrés, que ce soit dans les guérisons qu'Il a effectuées ou dans la sagesse qu'Il a dispensée. Il n'a jamais dévié de son chemin et donc de sa mission et est allé jusqu'au don ultime de lui-même. Il représente l'apex de la masculinité.

II. PROBLÉMATIQUES

Les deux potentialités de l'âme que nous avons vues dans la partie précédente sont liées entre elles, c'est-à-dire qu'il existe un lien entre notre typologie et notre genre. En effet, principalement à cause des valeurs sociales, culturelles, certains aspects ou certains comportements sont devenus associés à la féminité ou à la masculinité. Ces aspects sont présents dans la typologie Primessa et font que, dépendant de la séquence des facultés dans la personne, ou plutôt de la première faculté présente, la personne peut être associée au féminin ou au masculin peu importe son sexe physique. D'une façon approximative, nous pouvons dire que si votre première faculté est la suivante, vous vous sentirez et vous serez perçu comme :

amour interne	féminité + + +
sens interne	féminité + +
identité interne	féminité +
amour externe	masculinité +
sens externe	masculinité + +
identité externe	masculinité + + +

Un homme dont la première faculté est *amour interne* se percevra lui-même, et sera perçu par son entourage, comme plus féminin. De la même façon, une femme avec la première faculté *identité externe* se percevra elle-même, et sera perçue par son entourage, comme plus masculine.

Mais ce n'est pas du tout le cas. Les hommes et les femmes vivant cette problématique doivent bien comprendre que la typologie représente une potentialité, un défi que

Dieu nous a donné afin d'amener cette potentialité le plus loin possible. Nous demeurons hommes ou femmes, peu importe notre faculté première.

Il faut également faire attention quand l'on dit que toute personne porte en elle des aspects féminins ou masculins, qu'elle soit une femme ou un homme. La réalité est plus complexe. L'homme peut posséder en lui des aspects que la société, culturellement, associe à la féminité tout comme la femme peut posséder en elle des aspects qui sont, culturellement, associés à la masculinité. Cela ne signifie pas que tout homme est en partie femme ou que toute femme est en partie homme. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Au contraire, tout homme est totalement masculin et toute femme, totalement féminine. L'homme et la femme ont tous les deux à purifier leur genre. Ce n'est que dans l'expression la plus pure possible de la féminité ou de la masculinité que chacun sera plus en mesure d'aider son partenaire dans son fleurissement.

Masculinité et féminité sont grandement influencées par la culture et les aspects sociaux qui les sous-tendent. Cependant, il ne faut pas faire l'erreur de croire que seuls ces aspects caractérisent nos genres. Cela est faux. Féminité et masculinité existent indépendamment, à l'extérieur de toute culture et société. De la même façon, il est facile de voir la féminité et la masculinité comme étant intimement relié et n'existant que l'un par rapport à l'autre. Dans cette conception, la féminité ne peut être définie que par rapport à la masculinité et vice versa. En réalité, féminité et masculinité peuvent exister indépendamment l'un de l'autre mais, ils perdent alors leur sens profond et deviennent stériles.

PARTIE III
ACTUALISATION

I. FINALITÉS SPIRITUELLES

a. buts de la vie

Comme nous l'avons vu ci-dessus, le fleurissement humain vise comme culmination suprême l'esprit. En effet, le but ultime de la vie humaine est la possession de Dieu en son cœur profond et la réalisation de notre mission divine (Paquette, *De la mort à l'amour*, Éditions Occidentalia). J'inscris uniquement les très grandes lignes afin de bien définir les buts :

Dieu cogne tout au long de la vie de chaque personne au cœur de cette dernière afin d'être accepté, il attend le « oui » ultime de chacun, de chacune.

Ce « oui » déterminera notre vie éternelle et sera source de bonheur sur terre.

Dieu, lorsqu'en nous, dynamisera nos potentialités et nous aidera à les réaliser ce qui nous permettra de réaliser notre mission sacrée.

Nous avons vu en parlant de l'âme que cette dernière possédait deux potentialités : les quêtes et le genre. Ces deux potentialités sont en lien direct avec l'esprit.

b. les genres en action

Nous savons qu'il existe dans l'esprit deux aspects que nous avons nommés :

Dieu en soi
soi en Dieu

Ces deux aspects sont mis en mouvement par l'âme. Même si les deux genres sont impliqués, l'on peut voir que, plus spécifiquement, la féminité met en marche le premier

aspect : *Dieu en soi*. La masculinité fait de même pour le second aspect : *soi en Dieu*.

Dieu en soi : féminité
soi en Dieu : masculinité

Le premier grand mouvement de la vie, *Dieu en soi*, est facilité par la féminité qui possède cet élan naturel vers le divin faisant qu'elle peut aisément ouvrir la porte lorsque le divin cogne à cette dernière.

Le second grand mouvement de la vie, *soi en Dieu*, est un mouvement facilité par la masculinité. Il est associé à l'action, au fait d'accomplir, à notre capacité de donner, à la réalisation de notre mission.

Féminité et masculinité existent donc afin de permettre ces deux mouvements nécessaires de la vie humaine :

Mouvement 1 : Dieu en soi

l'acceptation de Dieu en soi

c'est-à-dire la capacité de recevoir le divin, de dire le « oui » ultime qui permet à Dieu d'habiter notre cœur profond

Le premier mouvement est lié aux trois vertus théologiques qui sont foi, espérance et charité (Paquette, *De la mort à l'amour*, Éditions Occidentalia).

Mouvement 2 : soi en Dieu

la vie de notre être entier en Dieu

c'est-à-dire le don total de soi, l'approfondissement des cadeaux de Dieu par l'accomplissement de notre mission sacrée

Le second mouvement est lié aux quatre vertus cardinales : prudence, justice, tempérance et force également décrites également dans le même essai.

Le premier mouvement peut s'accomplir de plusieurs façons différentes. La sexualité qui est une expression des genres est une des possibilités. En effet, le but de la sexualité humaine est premièrement et avant tout le premier mouvement : *Dieu en soi*, c'est-à-dire la création d'un lien avec Dieu menant à notre acceptation de Sa présence réelle en notre cœur profond (Paquette, *Amoressa*, Éditions Occidentalia).

c. tout est changé

Une fois que la première étape a été accomplie avec succès, l'étape suivante peut se mettre en place : *soi en Dieu*. Cette seconde étape implique l'intégration profonde en notre être spirituel des deux cadeaux que nous recevons de Dieu : la purification et l'éducation.

Mais, dans cette seconde étape, tout est changé. Nous ne sommes plus seuls et à partir de la réalisation de la première étape, Dieu mettra en nous différents mouvements afin de nous aider à mieux réaliser la seconde étape.

Cette seconde étape exige une masculinité vraie qui fait que l'homme est capable de mettre en place ses cadeaux et ses défis dans le monde réel afin de participer à la réalisation du Royaume de Dieu sur terre avec l'aide de la femme. Pour ce faire, les quêtes des conjoints seront purifiées et aidées par le divin même.

Dans les années qui suivront, les conjoints approfondiront sans arrêt le lien avec Dieu, ils seront de plus en plus purifiés et éduqués. Ils seront évidemment de plus en plus unifiés : en eux-mêmes, l'un avec l'autre et chacun avec Dieu. Non pas dans une unification fusionnelle mortifère mais bien dans une union où chacun conserve son identité et la définit de plus en plus, où chacun des partenaires humains devient de plus en plus qui il ou elle est.

d. sacrifice

Ce second mouvement de la vie humaine, s'il est vrai, inclura toujours le sacrifice de soi. Comme je le dis dans *Beatituda* :

La réponse de l'amour, c'est le sacrifice qui, littéralement, signifie *faire le sacré*. Le sacrifice c'est donc le sacré qui réaffirme sa prééminence dans l'ordre ultime de la vie.

La mort du Christ peut être comprise de plusieurs façons différentes (Tony Jones, *Did God Kill Jesus?* HarperOne). Ce qui est clair est que Sa mort a été une conséquence directe de sa vie. Notre vision est que le Christ est mort, car il a toujours refusé de faire des compromis sur sa vie et ce qu'Il devait accomplir. Le Christ est venu sur terre, en partie, pour démontrer ce que la vie devrait être et ce à quoi Dieu s'attend de sa créature. Le Christ est donc mort par amour pour nous car s'Il a tout fait pour accomplir sa mission, c'est pour nous qu'Il l'a fait. En ce faisant, Il a toujours démontré une obéissance parfaite à la volonté de son Père et une humilité totale. Le sacrifice qu'Il a fait est un sacrifice que nous devons tous faire. La vie du Christ doit être l'exemple parfait de toutes et de tous qui désirent des vies vraies et porteuses de sens.

Le sacrifice DOIT faire partie de toute vie humaine réussie, c'est ce que la vie du Christ nous démontre. Une vie humaine ne peut pas se faire sans le sacrifice de soi-même. Une des choses qui caractérise la vie du Christ, c'est qu'Il ne s'est jamais détourné de ce qu'Il avait à faire, de sa mission. Il n'a jamais non plus laissé personne le détourner de sa mission, même ses amis les plus proches. Tout en sachant très bien les conséquences ultimes de ses actes, Il n'a jamais changé son ton ou ses actions. Il savait ce qu'Il devait faire et Il l'a accompli.

C'est là la raison de sa mort. Le sacrifice qu'Il a fait de sa vie nous démontre que rien ne doit nous détourner de notre mission sacrée. L'existence même du mal dans le monde demande le sacrifice. Mais, pour vous et moi, le sacrifice vrai, c'est principalement de laisser aller de tout ce que l'égo désire et de se concentrer, tout comme le Christ, sur notre mission et donc sur autrui et sur Dieu. En changeant notre accent de nous à autrui et à Dieu, nous sacrifions notre propre personne et nous participons à l'éradication du mal.

II. MISSION DIVINE

L'univers entier souffre et ploie sous le fardeau du mal. Le mal s'insinue partout et fausse tout. Les origines du mal sont explorées dans *Beatituda* (Tassé, *Beatituda*, Éditions Occidentalia).

C'est la raison pour laquelle notre genre est d'une importance telle et que nous n'avons pas le droit de refuser les défis qu'il nous pose. Refuser notre féminité ou notre masculinité, c'est aider le mal, c'est refuser le divin, c'est déconstruire le Royaume de Dieu.

La féminité trouve sa perfection non pas dans ces stéréotypes fanés et faux des différentes cultures et sociétés de la terre mais dans l'atteinte de Dieu et dans l'assistance à la mission masculine. De la même façon, la masculinité trouve sa perfection non pas dans les critères rigides et passés des différentes cultures et sociétés de la terre mais dans la jonction avec Dieu aidée par la féminité et la réalisation de sa mission.

Il n'existe pas dans la chrétienté cette vision des philosophes idéalistes tels que Kant ou Hegel qui perçoivent

une progression humaine temporelle toujours plus parfaite vers le mieux et le meilleur.

La chrétienté c'est le Christ. Le but de la vie humaine n'est pas l'amélioration de soi mais la rencontre de Dieu et la réalisation de notre mission sacrée. Une fois cette rencontre unique effectuée, il va se mettre en place, dans l'être humain, un approfondissement toujours plus profond de la relation avec Dieu à travers l'éducation et la purification qu'Il nous offre.

Cela nous permettra de réaliser ce qu'Il nous demande, notre mission. Cette présence de Dieu en nous va évidemment entraîner de profonds changements. Mais ces changements ne viennent pas de nous, ils viennent de Dieu. C'est LUI qui nous améliore et non nous-mêmes. Tout ce que nous avons à faire, c'est être docile et obéissant à ces changements qu'Il effectue en nous et de demeurer humble dans les transformations qui s'effectuent dans notre être. Mais, dans nos temps modernes, la docilité, l'obéissance et l'humilité ne sont pas exactement des qualités très populaires.

Nous avons le devoir d'aider et d'agir au maximum de nos capacités afin d'aider ce mouvement divin en nous. Mais nous devons toujours demeurer à la remorque de ce que Dieu change en notre être. C'est Lui qui mène et non pas nous.

Dieu nous a donné des cadeaux et des défis. Exprimer ces cadeaux et relever ces défis, tout cela fait partie de ce que cela veut dire d'être humain. C'est là que se situe principalement notre mission divine. En effet, nos cadeaux nous ont été accordés gratuitement. Nous avons la responsabilité de les redonner afin que ce don que nous avons reçu ne soit pas inutile.

Mais, l'expression des cadeaux et l'acceptation des défis ne peuvent se réaliser sans la présence divine en nous. En effet, sans la présence divine, nous sommes les instigateurs de ces efforts et la toute-puissance humaine ne peut que nous faire tomber dans l'erreur.

La destinée n'existe pas. Dieu n'a pas tracé de chemin tout fait sur lequel nous devons voyager peu importe quoi. La destinée enlève tout sens à la vie humaine. Dieu a créé les êtres humains totalement libres. Nous sommes libres de Le choisir ou non, nous sommes libres d'accomplir ou non notre mission sacrée. Cependant, la non-existence de la destinée signifie que nous sommes ultimement responsables de toutes nos décisions et de toutes nos actions. Dieu nous a tout donné afin que nous puissions prendre le bon chemin.

Pour les raisons qui ont été mentionnées dans *Amoressa*, le mariage est le meilleur lieu où ce mouvement peut se placer et s'exprimer. En effet, ce n'est que dans un environnement sécuritaire et dans la certitude d'une relation vraie, sincère et permanente que la femme peut s'ouvrir totalement au divin.

Nous vivons nos vies comme si elles n'avaient que peu d'importance et comme si le but ultime était de collectionner les expériences. C'est très peu comprendre l'être humain que de s'imaginer que nous pouvons trouver dans les expériences humaines la satisfaction de notre être profond. De tout cela nous avons déjà discuté dans notre essai *Beatituda*.

Mais, c'est surtout très peu comprendre Dieu que de s'imaginer qu'Il nous a placés sur terre afin de vivre des expériences plus ou moins intenses ou afin de nous améliorer. Nous sommes toutes et tous appelés à la mystique. Il ne s'agit que de tendre l'oreille.

CONCLUSION

Les efforts demandés dans le monde spirituel sont d'une tout autre nature que ceux que nous devons faire dans le monde matériel. La condition sine qua non du monde spirituel est l'acceptation de la présence de Dieu en soi (Paquette, *De la mort à l'amour*, Éditions Occidentalia). Sans cette présence réelle de Dieu en nous, toute spiritualité est caduque.

Mais, une fois cette étape passée, la vraie spiritualité peut se mettre en place. Le fleurissement humain sera alors dépendant de l'éducation et de la purification que Dieu effectue en nous. La réalisation de notre mission sacrée doit alors se mettre en place et cela ne peut s'accomplir sans le sacrifice. Ces deux aspects demandent humilité et notre obéissance de notre part face à ce que Dieu fait en notre être. Les efforts humains pour le fleurissement humain ne sont que cela : humilité et obéissance. Dans la réalité, nous ne sommes jamais les instigateurs de notre propre fleurissement, c'est Dieu qui mène tout.

C'est finalement l'amour qui est au centre de tout. En premier, l'amour de Dieu pour ses créatures mais également l'amour des créatures pour Dieu, pour autrui et pour soi-même. L'amour vainc tout et est tout.

florentissa



Les potentialités humaines et le divin

OCCIDENTALIA

ISBN 978-2-924669-19-8 90000



9 782924 669198